

LA GAZETTE DE
L'OSTAL DU LAC
AOÛT 2024

TM

PARIS 2024



LES JEUX OLYMPIQUES DE PARIS 2024

Avez-vous regardé la cérémonie d'ouverture des Jeux Olympiques ? Christelle.

_ C'était beau, au début il y a eu un feu d'artifice, après c'était le défilé des équipes sur les péniches le long de la Seine. Ils dansaient, ils chantaient, on arrêtait les péniches et les chanteuses prenaient le relais. J'aime beaucoup regarder le sport, je regarde quasiment toutes les épreuves, raconte Mme Maugard.

_ Je n'ai pas regardé la cérémonie mais je regarde le cyclisme, répond Mr Garnier.

_ J'ai entendu des critiques et c'est que je n'ai pas du tout aimé le portrait de Marie-Antoinette décapitée, il est vrai que cela fait partie du patrimoine de la France, mais bon. Et la Cène du Christ, sur le coup je n'avais pas compris et après en y réfléchissant j'ai compris que c'était la « Cène ». Je n'ai pas compris c'était une grosse bonne femme qui représentait le Christ, enfin d'après les critiques. Mise à part ça, tout était très bien, j'ai beaucoup aimé Lady Gaga, le French Cancan, le cheval sur l'eau, le porteur de la flamme sur les toits de Paris, explique Mme Lacage G.

_ Le relais de la flamme olympique, le 1^{er} c'était Zinedine Zidane et d'autres encore, je ne me rappelle pas de tous, dit Mr Pellet.

_ Il y a eu Laure Manaudou, s'exclame Mme Lacage G.

_ Les deux derniers porteurs de flamme c'était Marie-José Pérec et le Mr je ne m'en souviens plus, dit Mme Maugard.

_ Et Teddy Riner, répond Christelle.

Comment se passe l'organisation des Jeux Olympiques ? Christelle.

_ Les épreuves de rugby et de foot se font au stade de France je crois, dit Mme Lacage G.

_ La natation se passe à Paris à la Défense Arena qui s'est métamorphosée totalement, deux bassins temporaires ont été installés, un de 50 mètres et l'autre de 25 mètres pour les épreuves de natation, natation artistique et water-polo. Pour l'équitation, c'est dans le Parc du Château de Versailles, explique, Christelle.

Et où se passe les épreuves d'handball et de basket ? demande Mme Lionnet.

_ Elles se passent dans la Métropole de Lille, au Stade Pierre-Mauroy de Villeneuve d'Ascq dans le Nord, répond Christelle en regardant sur internet.

Et les épreuves de nage en eaux libres où se passent-elles ? questionne Mme Maugard.

_ Logiquement, elles doivent se passer dans la Seine, si elle n'est pas trop polluée, répond Christelle.

_ Mais j'ai entendu aux informations que la Seine était polluée, je crois que c'est annulé dans la Seine, reprend Mme Lacage G.

_ Il est prévu un plan B par les organisateurs, cela serait un site à Vaires-sur-Marne, mais finalement elles ont bien lieu dans la Seine, réponde Christelle.

Avec la participation de Mme Maugard, Mme Lionnet, Mr Pellet, Mme Jeanjean, Mr Garnier, Mme Grzesiak et Mr Panos.

L'époque du Petit Train de Palavas-les-Flots

Dessiné par Albert Dubout

Georges Brassens déclarait :

Les dessins du grand Albert Dubout se dispensent des mots et littérature.



Histoire, écrite et racontée par une Montpelliéraine, voici quelques extraits de son récit, nos résidents ont pris la parole et raconté leurs vécus sur la fameuse épopée du Petit train de Palavas. Je remercie particulièrement Mme Marquet Nicole pour ce magnifique recueil de souvenir pour nos résidents, Bonne lecture...

Certains l'ont connu, d'autres en ont entendu parler, le légendaire petit train qui reliait Palavas-les-Flots à Montpellier pour une journée à la plage c'était toute une expédition.

Ce petit train était familial ! L'aspect des wagons, des sièges se confondait avec nos joies, nos enthousiasmes, nos frayeurs et nos rires... Je l'ai aimé ce petit train ! Grâce à lui, j'ai fait connaissance avec la mer.

Affichant une joie indescriptible, et munis de leur billet, chaque Montpelliérain se « décarcassait » pour atteindre les wagons. Les voyageurs « Esquichés comme des harencades » débordent sur leur plates formes.... Les wagons sont bruyants.... encombrés... le son des familles, les enfants se fauillent partout. Les sacs en toiles qui débordent, seaux, pelles, repas du midi, chacun ayant fini par trouver sa place, le chef de gare parcourt le quai.... Du premier au dernier wagon.

_ Nous, on allait à Palavas en vélo, c'est ma mère qui pédalait avec ma sœur sur le porte bagage de devant et moi celui de devant et elle avait les sacs de nourriture de chaque côté. Le petit train de Palavas, on a commencé à le prendre plus tard, dit Mr Jullian.

_ Il y avait toujours de nombreuses personnes pour prendre le petit train, j'étais jeune à ce moment-là, je devais avoir 6 ans, mais il me tardait tellement d'être au bord de l'eau. Le trajet nous paraissait long mais on était tous très content d'avoir ce moyen de locomotion pour aller à la mer, se souvient Mme Groux.

_ Je l'ai pris une fois, il y avait du monde, dit Mme Jeanjean.

_ Nous on l'appelait le tortillard, il partait du Polygone, il s'arrêtait à la Céreirède, à la gare de Lattes et aux Premières Cabanes et le terminus c'était à Palavas, s'exclame Mme Manin.

Coup de sifflet. Drapeau agité...ébranlement du train...bruit d'un fracas de ferraille...hurlement de la locomotive...balancement de nos corps.

Les enfants veulent voir, baissent les vitres...penchent la tête...les parents s'agitent et claironnent. Attention ! Tu vas ramasser une escarbille (résidu de combustible à moitié brûlé). Alors, les exemples fusent : bras arrachés, jambe ou tête coupées...

_ J'ai le souvenir d'un jeune qui s'amusait à attraper les branches à l'extérieur du train et il s'est arraché une partie du bras, raconte Mr Jullian.

_ Certains se plaçaient au Pont Vert et on prenait le petit train en courant alors qu'il était en marche, on l'appelait le coupe jambe, il ne fallait pas le louper. Moi, je prenais le train à l'Avenue de Palavas, dit Mr Panos.

_ Je me souviens que les jeunes descendaient du train et quand le train repartait, ils couraient après le train pour remonter. Un jour il y a un garçon en voulant monter qui est tombé et le train lui a coupé la jambe. J'étais dans le train le jour où s'est arrivé, et il a dû s'arrêter, explique Mme Manin.

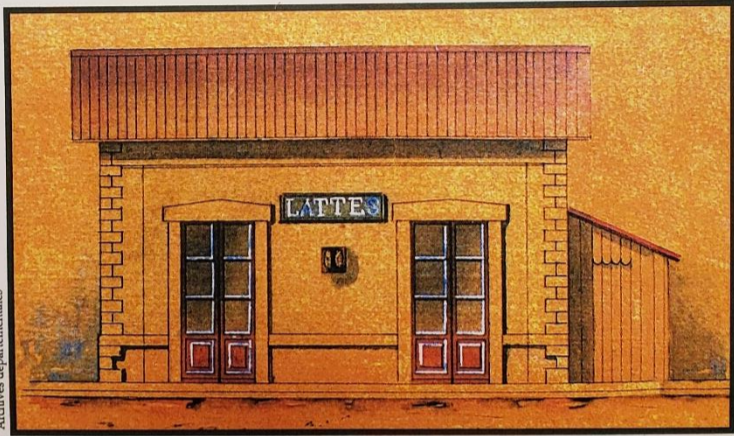
Arrêt à l'arrivée à la gare de Lattes qui se situait en pleine campagne, l'été venu les balades à Lattes n'avaient rien d'enchanteur ! Lous Manja-Mouissaus, tel était le surnom des Lattois, vous l'avez compris, les moustiques y pullulaient.

LA GARE DE LATTES

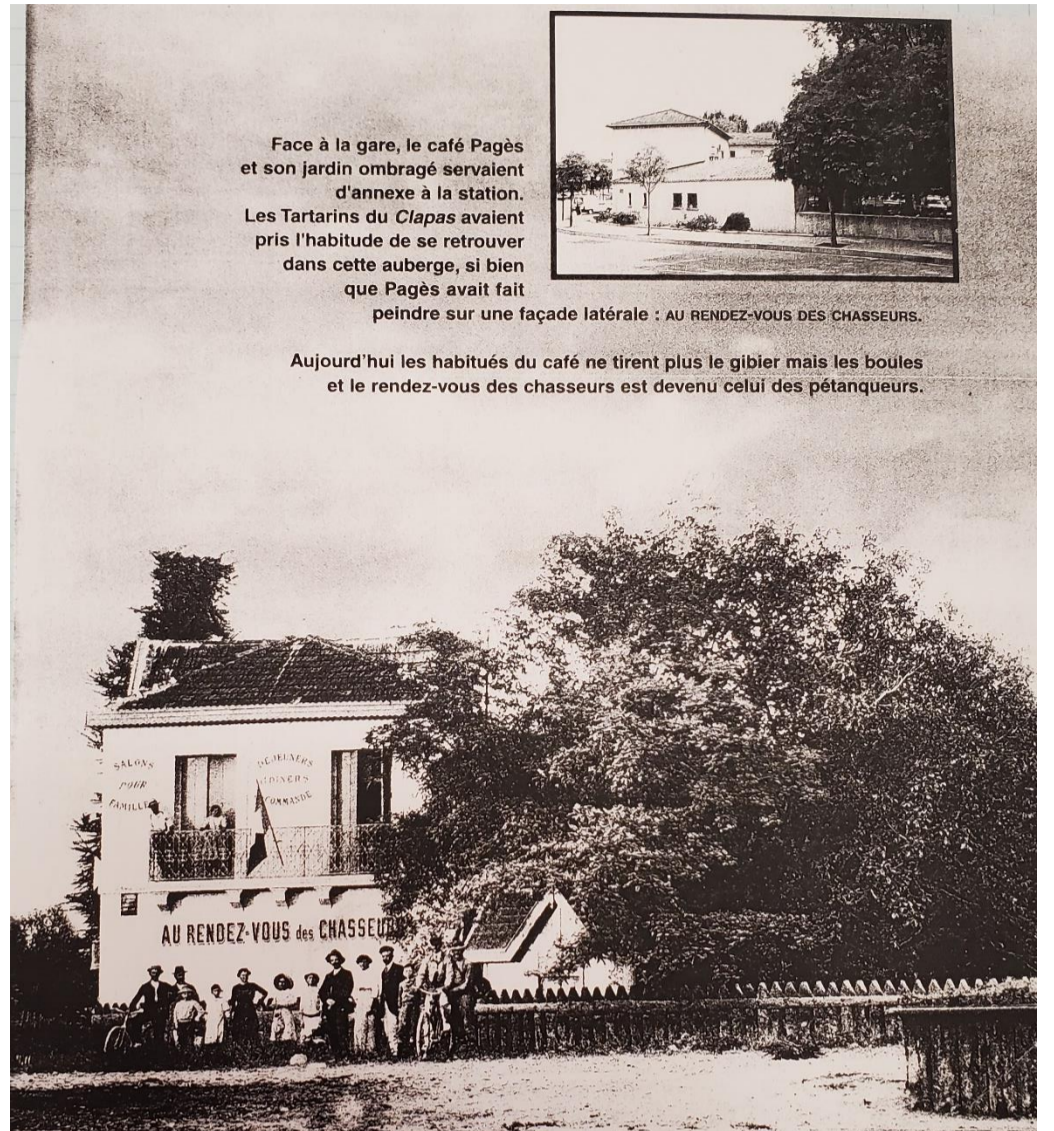
La petite gare de Lattes fut construite, selon le vœu du conseil municipal, en bordure du chemin d'intérêt communal n° 32 de Castelnaud à Carnon. A l'origine c'était une maisonnette qui sera englobée plus tard dans un ensemble plus important, comprenant un logement de fonction.

En face de la gare s'élevait une « annexe », très prisée des voyageurs et du chef de station, avec buvette, restaurant de qualité, tabac et salle d'attente confortable. Elle n'appartenait pas à l'Intérêt local, c'était le Café Moderne, dont le propriétaire, au début du siècle, était Henri Pagès.

Le voyageur qui descendait à Lattes en 1900 était surpris de ne pas trouver de village. Effectivement, il pouvait voir une église, une mairie, une école, une auberge, quelques maisons mais pas d'agglomération. Où logeaient les 780 habitants d'alors ? Ils étaient répartis dans des propriétés dont les plus connues étaient Soriech, Saint-Pierre, En Civade, Causse, Saint-Sauveur, Fangouse et le château de la Serre.



Archives départementales



Face à la gare, le café Pagès et son jardin ombragé servaient d'annexe à la station. Les Tartarins du Clapas avaient pris l'habitude de se retrouver dans cette auberge, si bien que Pagès avait fait peindre sur une façade latérale : AU RENDEZ-VOUS DES CHASSEURS.

Aujourd'hui les habitués du café ne tirent plus le gibier mais les boules et le rendez-vous des chasseurs est devenu celui des pétanqueurs.

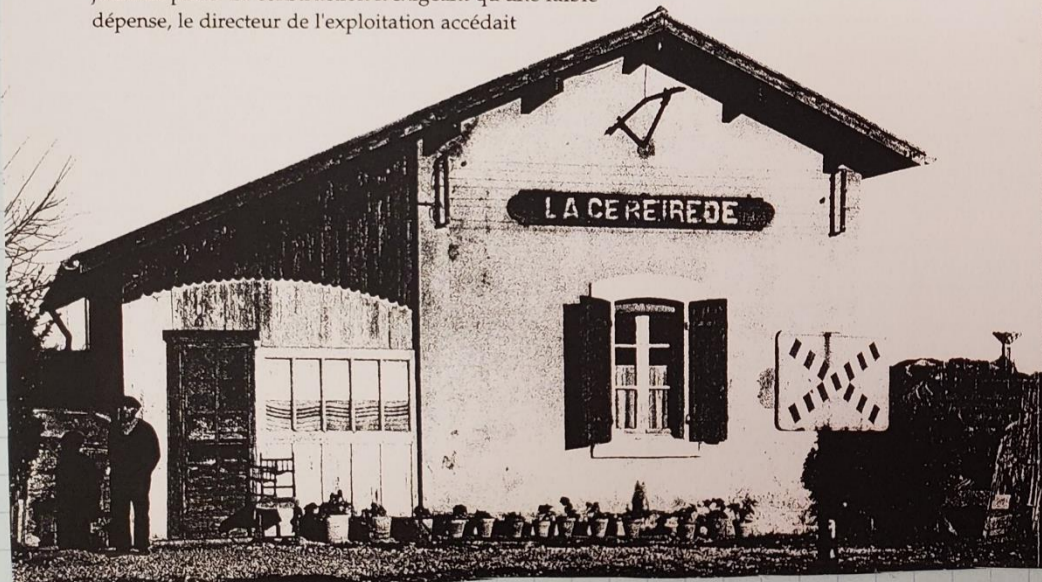
À la Céreirède à Lattes, le train faisait le plein, c'était un arrêt obligatoire. Il y avait un arrêt au Boulevard de Strasbourg, Chemin des 7 Camps, ensuite celui de la gare de Lattes, après Les Premières Les Cabanes « Villeneuve les Maguelone », le Pont des Canaux sur le retour, raconte Mr Jullian.

LA GARE DE

Pour voir Le Petit Train s'arrêter à la Céreirède il faudra attendre longtemps, très longtemps. Ce n'est qu'en 1908, à la suite de nombreuses pétitions, que l'Intérêt local établissait : « un arrêt à la Céreirède avec une maison pour garde, puits, cabinets d'aisances et trottoir à voyageurs. » Cette halte était si modeste que la compagnie n'osait pas appeler quai le trottoir ni gare la maison.

Le chef de gare avait plusieurs casquettes. Il exerçait les fonctions de bagagiste, de contrôleur, de guichetier et de poinçonneur. Pour prendre leur billet, les voyageurs frappaient aux carreaux de l'unique fenêtre de la maison qui servait de guichet.

En 1932, les maraîchers de la Céreirède réclamèrent une salle d'attente pour s'abriter les jours de pluie. La construction n'exigeant qu'une faible dépense, le directeur de l'exploitation accédait



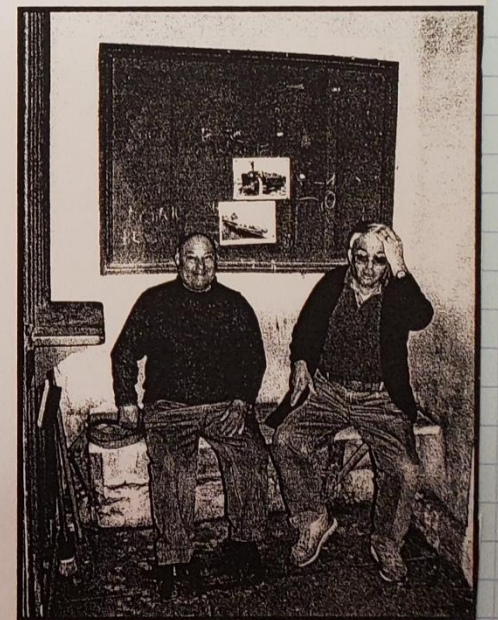
LA CEREIREDE

à leur requête et faisait construire un appentis dans lequel un guichet disputait à la salle d'attente un minuscule espace.

Cette petite gare de campagne avec son appentis, son puits et son cabinet d'aisances est la seule à avoir échappé aux pics des démolisseurs. Conservons précieusement cette relique, elle pourrait un jour reprendre du service. Pourquoi pas ?



Paul et Raymond occupent entièrement l'unique banc de la minuscule salle des pas perdus de la gare de la Céreirède, où l'on joue à guichet fermé depuis le 31 octobre 1968.



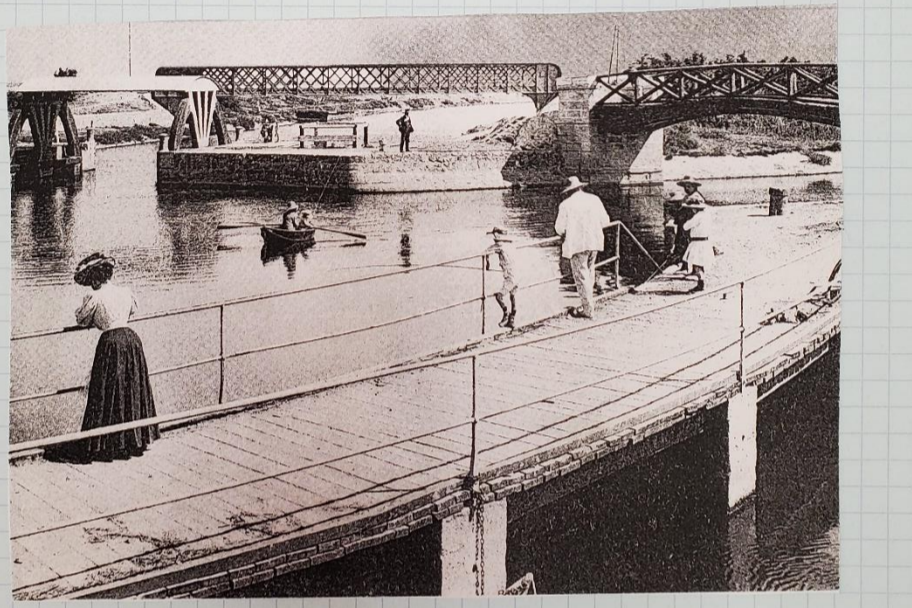
Les Premières cabanes, 2 ou 3 maisons en ruines et enfin l'arrivée à Palavas au terminus situé sur la rive gauche, enfin nous allions profiter d'une journée à la mer.

_A Palavas, la gare s'arrêtait à la limite de la plage, dès que l'on sortait de la gare, on était sur le sable sur la rive gauche, dit Mme Manin.

LES QUATRES CANAUX

Le bassin circulaire des Quatre-Canaux est l'ouvrage d'art le plus remarquable du Canal des Etangs, creusé à partir de 1701. Autrefois des bateaux-portes le fermaient des deux côtés. Des portes à bascule les ont remplacés au siècle dernier. Elles servaient à réguler le débit du fleuve afin d'éviter les ensablements.

La modernisation du bassin, le remplacement des culées en pierre par d'autres en béton, le comblement de la canalette (au premier plan) avec la disparition de sa passerelle en bois ont fait perdre beaucoup de charme aux Quatre-Canaux. La rambarde où se sont appuyées des générations de pêcheurs est toujours au même endroit.

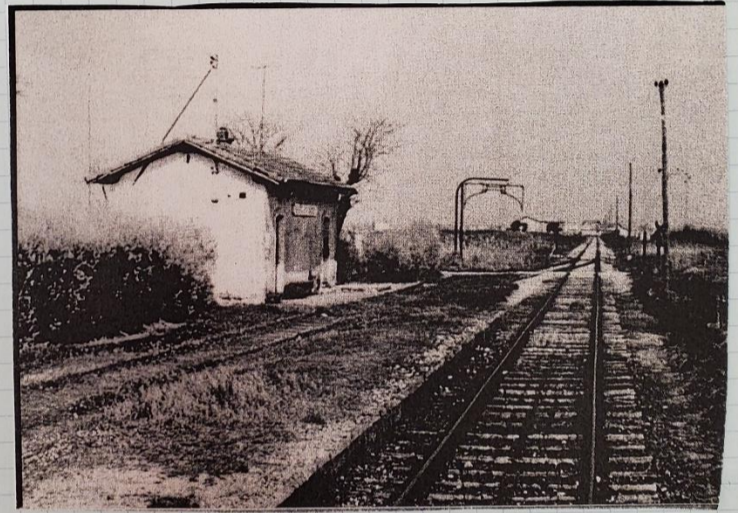


LA HALTE DES PREMIERES CABANES

Comme sa sœur de la Céreirède, la halte des Premières Cabanes n'avait pas été prévue par les concepteurs de la ligne. Cet oubli offusqua les habitants du lieu ainsi que les chasseurs et pêcheurs montpelliérains qui réclamèrent dès le mois de juin 1872 l'établissement d'une halte. L'Intérêt local leur accorda... douze années plus tard, un arrêt facultatif soumis à une condition : « l'heure de départ doit être la même que l'heure d'arrivée, le stationnement ne doit pas dépasser 30 secondes ». Macaniche, il ne fallait pas lambiner!

En 1892, les chasseurs demandèrent un abri aux Premières Cabanes. La réponse négative de l'ingénieur de l'Intérêt local ne manquait pas de logique : « Ayant passé toute la journée au grand air, sous le soleil ou sous la pluie, les chasseurs ont moins besoin que tous autres d'un abri pendant les quelques instants d'attente du train. »

Les riverains de la ligne sollicitèrent à nouveau en 1909, mais toujours en vain, par l'intermédiaire de Dusfour, le chasseur de la rue de l'Argenterie, un abri « pour que nos femmes et nos enfants puissent s'y abriter en attendant l'heure du train ». →





_ Quand c'était l'été, on travaillait à la poste centrale, on finissait à 12h, on remontait la rue Jean Jaurès pour prendre le train de 12h15, et nous repartions de Palavas à 13h30 pour une arrivée à 14h au travail, se souvient Mme Manin.

ARRÊT RIVE DROITE (Niveau des Arènes)



La locomotive 030 T série 21-22, alias Le Petit Train, arrive à la halte de la Rive Droite. Le dernier wagon va stopper sur la passerelle de la canalette. En 1897, un journaliste du *Petit Méridional* critique sévèrement cet arrêt et sa durée : « Nous avons vu plusieurs voyageurs descendre de ce wagon et se tenir dans l'étroit passage qui sépare le marche-pied des wagons du parapet du pont. Si le train s'était remis en marche, à ce moment, ces voyageurs auraient certainement été entraînés sous les roues des wagons par les marche-pieds. D'autres fois, le train est à peine arrêté qu'il repart aussitôt et que les voyageurs sont obligés de sauter du train en marche, s'ils veulent profiter de la halte qui leur évite un long détour. »





CHANGEMENT D'HORAIRE

Les voyageurs du Petit Train furent déboussolés le 1^{er} juin 1912 en consultant les horaires qui venaient de subir une « révolution » si l'on en croit les articles des journalistes de l'époque. En effet, à partir de ce jour, toutes les compagnies de chemin de fer français décidèrent d'échelonner les heures de 0 à 24 au lieu de 0 à 12 comme auparavant. 1 heure du soir devenait 13 heures et ainsi de suite.

Ce nouveau langage des chiffres, qui de nos jours semble évident, provoqua à ses débuts de vives protestations.

Le bimensuel *Montpellier - Touriste* rapporte que cette décision « embrouille pas mal les voyageurs habitués à l'horaire en pratique depuis des temps immémoriaux ; espérons qu'ils ne rateront pas les trains. C'est la grâce que nous leur souhaitons ».

HORAIRE DES TRAINS de Montpellier à Palavas et vice-versa à partir du 15 juin

MONTPELLIER-PALAVAS			PALAVAS-MONTPELLIER		
DEPART	ARRIVEE		DEPART	ARRIVEE	
Lettes	Canaves	Palavas	Canaves	Lettes	Montpellier
5 25	5 35	5 45	5 38	5 48	5 58
6 30	6 40	6 50	6 43	6 53	7 03
7 35	7 45	7 55	7 48	7 58	8 08
8 40	8 50	9 00	8 53	9 03	9 13
9 45	9 55	10 05	9 58	10 08	10 18
10 50	11 00	11 10	11 03	11 13	11 23
11 55	12 05	12 15	12 08	12 18	12 28
13 00	13 10	13 20	13 03	13 13	13 23
14 05	14 15	14 25	14 08	14 18	14 28
15 10	15 20	15 30	15 13	15 23	15 33
16 15	16 25	16 35	16 18	16 28	16 38
17 20	17 30	17 40	17 23	17 33	17 43
18 25	18 35	18 45	18 28	18 38	18 48
19 30	19 40	19 50	19 33	19 43	19 53
20 35	20 45	20 55	20 38	20 48	20 58
21 40	21 50	22 00	21 43	21 53	22 03
22 45	22 55	23 05	22 48	22 58	23 08
23 50	24 00	24 10	23 53	24 03	24 13
24 55	25 05	25 15	24 58	25 08	25 18
26 00	26 10	26 20	26 03	26 13	26 23
27 05	27 15	27 25	27 08	27 18	27 28
28 10	28 20	28 30	28 13	28 23	28 33
29 15	29 25	29 35	29 18	29 28	29 38
30 20	30 30	30 40	30 23	30 33	30 43
31 25	31 35	31 45	31 28	31 38	31 48
32 30	32 40	32 50	32 33	32 43	32 53
33 35	33 45	33 55	33 38	33 48	33 58
34 40	34 50	35 00	34 43	34 53	35 03
35 45	35 55	36 05	35 48	35 58	36 08
36 50	37 00	37 10	36 53	37 03	37 13
37 55	38 05	38 15	37 58	38 08	38 18
39 00	39 10	39 20	39 03	39 13	39 23
40 05	40 15	40 25	40 08	40 18	40 28
41 10	41 20	41 30	41 13	41 23	41 33
42 15	42 25	42 35	42 18	42 28	42 38
43 20	43 30	43 40	43 23	43 33	43 43
44 25	44 35	44 45	44 28	44 38	44 48
45 30	45 40	45 50	45 33	45 43	45 53
46 35	46 45	46 55	46 38	46 48	46 58
47 40	47 50	48 00	47 43	47 53	48 03
48 45	48 55	49 05	48 48	48 58	49 08
49 50	49 55	50 05	49 53	50 03	50 13
50 55	51 05	51 15	50 58	51 08	51 18

Nota : Les trains numéros d'un à sept partent tous à 11 heures. Le train qui part de Palavas le dimanche soir à 9 h. 35 est remplacé le samedi par celui de 9 h. 35.



En route pour le retour à Montpellier :

Entre 18h et 18h30, « un monde fou » envahit la gare de Palavas ! On se faufile, on se pousse, on murmure « Pardon », les voyageurs se pressent près du train, on passe les enfants par les portières...Bousculade...Alors, parfois on décidait de prendre le prochain train... Dans 30 minutes, nous serons sur place ... Ce sera plus facile.

A l'heure prévu, le train arrive ! A nouveau bousculade, jeu de coudes et enfin « atterrissage » dans un wagon. Cramoisis, suant, serrés les uns contre les autres, adultes et enfants gesticulent, enjambent, essaient de s'asseoir, puis redescendent sur le quai et crient au chef de gare « On va se soulager ». Tout le monde attend...le chef de gare parcourt le long du quai...annonce « ça devait presser ! » ... Les pressés reviennent... Coup de sifflet... Et c'est parti.

_ Oui, pour revenir de Palavas, à la gare c'était la course pour acheter les billets et ne pas louper le train. Une fois, j'ai fait le trajet Montpellier/Palavas à cheval sur les tampons du wagon. Au niveau de l'Avenue de Strasbourg et des 7 Camps comme il n'y avait qu'une seule voie, il y avait un dédoublement pour laisser les trains se croiser.

Quand nous étions gamins, notre jeu était de faire la course en vélo pour aller aussi vite que le petit train. A Montpellier, avant il y avait plusieurs Gares, la gare de Palavas, la gare SNCF, La Gare Chaptal et une gare à Celleneuve. Entre chaque wagon il y avait une manivelle pour desserrer les freins du train avant qu'il reparte, raconte M. Julian.

La station de Lattes arrive ! Déploiement des serviettes humides pour se couvrir, lumières éteintes, vitres fermées, des nuées inimaginables de moustiques.... Quelques crabes fuient...cris d'enfants : je suis piqué !!! Ce repos était de courte durée puisque nous savions qu'au niveau de la Céreirède, il y avait la petite côte !!! Le train débordait de voyageurs. Une question cruciale que tout le monde se posait : Le petit train pourrait-il monter « cette côte » ? Nous étions à l'affût de rythme de la marche du train... La locomotive soufflait, sifflait, et donnait l'impression qu'elle était à bout de force. Dès qu'elle ralentissait, adultes, adolescents descendaient des wagons et marchaient d'un pas tranquille le long de la voie ferrée. Le petit train montait cette côte doucement et lentement...et puis... la locomotive, hurlant, reprenait un peu de vitalité... Le sommet de la côte était atteint. Tout le monde secourable remontait dans les wagons pour reprendre sa place.

_ Je m'en rappelle, le train n'arrivait pas à monter donc on descendait et on marchait le long de la voie et dès qu'il reprenait de la vitesse, on remontait, raconte en souriant Mr Jullian.



Avec la participation de Mr Jullian, Mme Manin, Mr Panos, Mme Groux et Mme Jeanjean

Interview de Julien Pouget, animateur



_ Est-ce que vous êtes marié ? Interroge Mme Pech.

Oui, je suis marié avec Lydie, qui travaille comme Aide-Soignante au SSIAD.

_ Tu as des enfants ? S'exclame Mme Ould Ouhis.

Oui, j'ai 3 garçons.

_ Comment ils s'appellent ? Demande Mme Ould Ouhis.

Mathias a 17 ans, Thomas a 15 ans et Simon a 13 ans.

_ Avez-vous voyagé ? Questionne Mme Pech.

Oui, je suis allé en Andalousie en Espagne et à Madagascar qui est entre l'île de la Réunion et l'Afrique du Sud, il pleuvait beaucoup c'était la saison des pluies.

_ Ah ! C'est beau l'Andalousie, je connais j'y suis allée moi aussi ? Demande Mme Pech.

_ Parlez-vous une autre langue ? dit Mme Pech.

Non, je ne sais parler que français, d'ailleurs pour voyager ce n'est pas pratique.

_ Avez-vous fait le service militaire ? Interroge Mme Pech.

Non, je suis né en 1981 et c'est à partir de cette année que le service militaire obligatoire a été supprimé.

_ Quel métier tu as fait ? Demande Mme Martinez Christine.

Alors 1^{er} de formation je suis ingénieur du Son donc j'ai travaillé pendant 10 ans dans ce métier-là, j'ai travaillé au Parc Astérix et Disneyland. J'ai travaillé 10 ans encore dans le monde associatif, on avait une épicerie solidaire, on récupérait les meubles, les vêtements que l'on revendait à très bas prix. Avant d'arriver ici, j'étais professeur de piano.

_ Est-ce-que tu travaillais bien à l'école ? Questionne Mme Martinez C.

J'étais dans la moyenne mais je préférais la musique mais j'ai eu mon bac. Et maintenant je suis à l'Ostal du Lac, c'est Lydie qui a vu l'annonce sur le compte Facebook de l'Ostal du Lac pour un poste d'animateur, et elle m'a dit je te verrai bien animateur, et je me suis dit pourquoi pas.

_ Quel sport préférez-vous ? Demande Mme Pech.

Le rugby.

_ Qu'est-ce-que tu aimes faire ? Demande Mr De Haro.

J'aime écouter de la musique fort et je mets un casque pour déranger personne à la maison, j'écoute essentiellement la variété française. J'aime bien lire aussi, j'aime bien être dans ma bulle.

_ Est-ce-que tu aimes bien la cuisine ? Interroge Mr Pellet.

Alors, j'aime manger d'ailleurs ça se voit je pense mais je n'aime pas cuisiner je n'ai pas de patience, il faut que cela aille vite. J'ai de la chance car mon fils le plus grand il est en bac pro cuisine, et en ce moment il travaille dans un restaurant et il me ramène parfois des restes que je mange quand il rentre.

_ Est-ce-que tu fais du vélo ? Mme Ould Ouhis.

Oui, j'ai fait du vélo, je ne fais pas de sport. Je pense que cela vient de mon enfance ma mère m'a laissé le choix entre le sport et la musique, comme vous l'avez compris j'ai choisi la musique. La musique fait partie de ma vie.

_ Est-ce-que tu te plais ici ? Christelle

Evidemment, sinon je ne serai pas resté, je suis bien avec vous tous.

Avec la participation de Mme Pech, Mme Martinez C, Mr De Haro, Mr Pellet, Mme Ould et Mme Acien.

RUBRIQUE LA RECETTE DE GRAND-MÈRE

« Rapé de pomme de terre »

Recette proposée par Mme Grzesiak



Ingrédients pour 4 pers

- ✓ 8 pommes de terre
- ✓ 4 œufs
- ✓ 1 oignon
- ✓ Sel et poivre
- ✓ 4 cuillères à soupe de farine
- ✓ Huile tournesol

Préparation

1. Eplucher et râper les pommes de terre.
2. Casser les œufs dans un saladier et les battre en omelette.
3. Ensuite je les mélange aux pommes de terre râpées et je rajoute la farine.
4. Puis dans une poêle bien chaude avec de l'huile, les faire frire comme une petite galette, plus c'est fin et meilleur c'est car elles sont croustillantes.
5. Salez, poivrez et déguster, c'est un délice.

LE PETIT COIN DU MIDI

Comment dit-on en occitan : !? Ça colle ?

Ça pègue, Péguer, coller, être gluant, bénéficie actuellement d'une vitalité très importante dans toute la partie méridionale de la France, ainsi qu'en Corse. Quand la confiture dégouline de la tartine :

« Tu pègues !

Va te laver les mains, tu vas mettre de la confiture sur la corde. »

PHOTOS DU MOIS DE JUILLET



